Rue des arts : productions artistiques et espaces urbains

Clothilde Van Neste

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21388>

DOI: 10.4000/critiquedart.21388

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Clothilde Van Neste, « Rue des arts : productions artistiques et espaces urbains », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21388> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21388>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Rue des arts : productions artistiques et espaces urbains

Clothilde Van Neste

- 1 *Rue des arts : productions artistiques et espaces urbains* se révèle être une analyse critique de l'histoire du théâtre de rue en France des années 1960 à nos jours. Chronologiquement rédigé, cet ouvrage retrace l'évolution du théâtre de rue en recontextualisant historiquement les divers faits politiques et sociaux auxquels la discipline théâtrale et ses protagonistes ont été confrontés. En souhaitant s'éloigner des institutions dans les années 1960, les artistes s'émancipent et s'installent dans la rue mêlant liberté créative, engagement politique et militantisme à leurs productions. Cependant, ces dernières sont ré-institutionnalisées, dès le début des années 1980, avec l'arrivée de la Gauche au pouvoir. Cet ouvrage, ponctué d'études de cas, permet d'entrevoir comment les compagnies de théâtre ont dû s'adapter à ce retournement de situation. La question de l'institutionnalisation de l'art est donc inévitablement abordée, synonyme d'« instrumentalisation » pour les auteurs qui considèrent les objectifs plus politiques et économiques qu'artistiques, bien qu'ils ne nient pas le rôle qu'a pu jouer l'Etat dans son rapprochement avec l'art, sur le développement et la reconnaissance des arts de la rue. Cette étude définit les différents engagements et partis pris endossés par les artistes qui, s'installant dans l'espace public urbain, utilisent ces contextes comme modalités de création. Plus qu'un espace physique et morphologique, l'espace politisé par excellence se veut cadré et ordonné. Les artistes des années 1980-1990 l'envahissent pour dénoncer les questions de sociétés, prenant en compte l'importance du citoyen/passant/public. Avec la volonté d'un retour aux engagements politiques, les artistes des années 1990 sont les héritiers d'un positionnement critique où de nouvelles postures militantes resurgissent, et dont les enjeux se révèlent aussi bien esthétiques que politiques. Martine Lavelal et Jean-Marc Lachaud recueillent ici quinze années de recherche individuelle interrogeant les notions d'exposition, de rapport au public découlant de la mise en exposition, mais aussi de censure et d'engagement politique.